

Séjour FFCT en Croatie

Séjour itinérant du 14 au 25 septembre 2015 organisé par la Ligue d'Alsace de Cyclotourisme.

L'idée maitresse de ce séjour est la découverte, en voyage itinérant, de la Croatie en longeant son littoral sur l'Adriatique en partant de la frontière Slovène jusqu'à Dubrovnik. Ainsi, de manière générale, la mer sera à notre droite.

Dimanche 13 septembre rendez vous à 17h00 à l'agence de voyages Josy Tourisme à Russ (67) pour le chargement des vélos dans la remorque. Avec les 2 accompagnateurs et le chauffeur, nous sommes 40.

Lundi 14 septembre

Rendez-vous à 4h30 chez le cariste et prenons place dans le bus. A peine assis en tenue civile, un couple s'installe devant nous. La femme se retourne et nous demande, vous êtes bien du Club de Villers St Paul ? J'acquiesce. Elle me dit : J'y étais dans les années 74 à 77 et du tac au tac je lui répons : c'est Mimi. « Mimi » elle s'appelait Michèle Tassard elle avait 20 ans. Elle affirme nous avoir aperçus plusieurs fois lors de BCMF, SF, etc... et n'avait jamais osé nous aborder. Et voilà comment on se retrouve 38 ans plus tard.



Départ de Russ à 4h45 direction Bâle en traversant la Suisse par le tunnel du St Gothard et l'Italie du nord. Le passage des Alpes se fait sous l'orage et de grosses averses. Les cascades d'eau dévalant la montagne sont impressionnantes. Le soleil réapparaît en approchant de l'Adriatique. On passe à proximité de Trieste et entrons en Slovénie jusqu'à Portoroz terme de la journée en bus.

Mardi 15 septembre : Portoroz - Vrsar

Après un solide petit déjeuner et avoir déchargé les vélos, le départ est donné à 9h00.



Au kilomètre 13, nous quittons la Slovénie pour entrer en Croatie. Le passage de la frontière, carte d'identité à la main, doit se faire en même temps que le bus, sinon les douaniers ne comprendraient pas qu'un bus circule à vide ... Ils sont méfiants les bougres.

Nouvel arrêt 13km après la frontière à Umag pour échanger les Euros contre des Kunas (1€ = 7,5K). Bien que faisant partie de la CEE depuis le 1^{er} juillet 2013, la Croatie n'a pas encore adopté l'Euro. C'est peut être mieux pour eux ...

Umag est situé sur une presqu'île oblongue. La place de la liberté est ouverte de part et d'autre sur la mer. Après une courte visite du port, de la rue piétonne et les Kunas en poches, nous prenons la direction de Novigrad.

A Novigrad, arrêt casse croute d'une 1h et courte visite de la ville. C'est une petite cité qui a conservé ses remparts crénelés munis de tours. La Grand rue a conservé des demeures anciennes comme le palais Rigo. La pointe de la presqu'île est occupée par un parc de pins parasols.

Après le rassemblement des troupes, direction Porec capitale de l'Istrie, posée sur une presqu'île, à la fois Romaine et Vénitienne. Elle est un lieu du tourisme en Croatie, ville de farniente et de culture. La basilique Euphrasienne (patrimoine de l'UNESCO), le temple de Neptune, le musée des mosaïques etc. Après une visite d'une heure trente, direction Vrsar posée sur une colline dominant la mer; ce sera le terme de la journée. De notre hôtel, nous avons une magnifique vue sur le port et la mer.

Au compteur 75km et 750m de dénivelé avec un très beau temps chaud.

Mercredi 16 septembre : Vrsar – Rabac

Départ de l'hôtel à 8h00. Nous passons à proximité de la ville de Rovinj. Un arrêt est prévu à Balé petite ville bâtie sur un plateau et sa forteresse. En arrivant à l'entrée de la ville, la police nous interdit l'accès du centre ville. Sur place, des notables semblent attendre l'arrivée d'un personnage important. Un photographe présent sur place en profite pour immortaliser notre arrivée (nous ferons peut être la une du journal local le lendemain ?). Le soir à l'hôtel, nous apprendrons qu'ils attendaient l'arrivée de la Présidente de la République qui déplace régulièrement son bureau en province.

Nous poursuivons jusqu'à Pula, arrêt repas et visite rapide de la ville et du port.

Un des plus importants édifices de la ville est l'amphithéâtre romain. On trouve également dans les restes romains de la ville un temple d'Auguste, l'ancien capitole du forum (transformé en palais communal), un arc de triomphe, un mur d'enceinte en ruines et les restes (dont la façade) de deux théâtres antiques.

Peu d'endroits en Méditerranée regroupent autant d'architectures différentes dans un si petit espace. Les temples romains y défient les palaces baroques, les églises chrétiennes font face aux villas viennoises et des pans de murs médiévaux télescopent des édifices remontant à l'Antiquité.

Un hydravion amerrit et repart un peu plus tard, il assure une liaison régulière entre Pula et Split.

Il est temps de repartir. Cet après midi, le temps est lourd et orageux.

Nouvel arrêt au petit village médiéval de Labin perché sur une colline, puis descente sur Rabac avec son petit port de pêche. Il est 17h15 à l'Hôtel Narcis.

Le compteur affiche 106km et 1128m de dénivelé.

Avant le repas, une correspondante d'agence de voyage francophone nous fait une présentation assez complète de la Croatie (histoire, culture, politique, géographie, économie, culture, démographie...).

Jeudi 17 septembre : Rabac – l'île de Krk (keurk)

Départ à 8h00 vers Plomin et ses maisons de pierres sèches, passage à Bresc, village et maisons de pêcheurs, en face l'île de Cres. Nous empruntons une route en corniche pendant 20km pour arriver à Opatija.

Cette ville était jadis une station très mondaine dans laquelle, depuis le milieu du XIX^e siècle séjournèrent des rois, des empereurs, des aristocrates, des personnes très riches et des artistes célèbres. C'est la doyenne des stations balnéaires croates. Elle fut surnommée, la « Nice de l'Adriatique »

Aujourd'hui, Opatija est un important centre touristique en continuelle expansion par la construction d'hôtels et de campings dans ses alentours. On y trouve une végétation luxuriante où cyprès, pins, palmiers, glycines, lauriers illuminent les jardins.

Traversée de la ville par la rue piétonne, très animée. Les terrasses des restaurants et des bars font le plein.

En chemin, notre ami René de Colmar, s'aperçoit qu'il a oublié de reprendre sa carte d'identité à l'hôtel ce matin. Comment faire pour récupérer la carte : la poste, un taxi...

Finalement une solution est trouvée. L'intervenante de la veille au soir doit se rendre à Ancône avec le même Ferry que le notre pour le retour. Ouf !!!

Nous poursuivons vers Rijeka, troisième plus grande ville du pays et son port, le plus important de Croatie.

Un arrêt pique nique (préparé par l'hôtel et transporté en bus) est prévu dans la baie de Bakar. Le bus est déjà là. Très belle vue sur toute la baie et le village.

Ensuite direction le pont à péage d'une longueur de 1,5km relie le continent à l'île de Krk, « prononcer keurk ». L'île d'une superficie de 405km², 38km de long pour 20km de large est fortement peuplée et très fertile.

Ce soir, nous logeons à Krk, ville qui porte le nom de l'île, ou l'inverse.

Bilan de la journée : 117km pour 1434m de dénivelé avec un beau temps chaud (30°)

Vendredi 18 septembre : de l'île de Krk à Rab sur l'île de Rab

Aujourd'hui réveil à 5h45, chargement des bagages avant 6h30 afin que Dominique, le chauffeur du bus puisse prendre le premier départ du ferry vers 7h45. Il se rendra directement à l'hôtel à Rab afin de pouvoir marquer une pause de 24h consécutives.

Nous, nous quittons l'hôtel à 8h00 et visitons la ville de Krk. La vieille ville est entourée de remparts et de tours (XIIe/XVIe s), une cathédrale du XIIe de style roman.

Dans la côte, en sortie de ville, premier incident mécanique pour René, encore lui (câble dérailleur avant cassé). Dans l'immédiat, réglage du dérailleur sur le plateau intermédiaire, on verra plus tard sur le Ferry.

Nous repartons vers Valbiska pour prendre le Ferry de 11h45 vers l'île de Rab. Le trajet dure 1h30, ce qui nous laisse du temps pour réparer l'incident mécanique.

Question : qui a un câble dérailleur avant camp? J'étais peut être le seul!

Mais problème ! Le câble n'est pas assez long, à grand cyclo, grand vélo. Etonnant, j'ai dû me faire avoir quand j'ai acheté le câble!

A la surprise générale des présents, je sors de ma sacoche : un domino d'électricien, du ruban adhésif, un tournevis, une petite pince universelle etc... Je raboute le câble neuf avec l'ancien et le problème est rapidement réglé.



René me dira plus tard avec l'accent alsacien, que son dérailleur n'a jamais aussi bien fonctionné, que c'était un dépannage de première classe !!!

Nous arrivons pour le débarquement à Lopar. Avant de repartir comptage des troupes, il en manque un. C'est qui d'après vous ? C'est encore notre René.

Très satisfait d'avoir été dépanné, il s'était assoupi au soleil sur le pont du Ferry. Un personnage bien sympathique ce René, avec son accent et ses histoires Belges, il nous a bien fait rire durant le trajet retour en bus.

L'île de Rab, d'une superficie de 93km², jouit d'un climat très doux et fait partie des régions d'Europe les plus ensoleillées avec 2500h de soleil par an.

Son versant oriental est rocheux et inhospitalier, n'offrant quelque nourriture qu'à d'épars troupeaux de moutons. Le flanc occidental de la dorsale, ouvert aux vents d'ouest porteurs de nuages, est en revanche boisé, d'où le nom antique d'*Arborea*, avec une côte très découpée et quelques jolies baies, dont l'une abrite la cité vénitienne médiévale d'Arbe, aujourd'hui Rab.

La presqu'île de Lopar, avec ses plaines plantées d'oliviers, ses forêts et ses plages de sable fin où les eaux sont peu profondes, est un paradis naturel.

L'arrivée à Rab (ville), terme de l'étape vers 16h, nous laisse le temps de visiter à pied la vieille ville fortifiée qui s'étend sur un promontoire rocheux faisant face à la mer. Chaque coin de rue est une nouvelle merveille à découvrir. Les grandes places animées succèdent aux nombreuses églises. Les palais font place à un superbe parc, celui de Komrcar.

Au final, seulement 38km pour 490m de dénivelé, mais quel régal pour les yeux !!!

Samedi 19 septembre : de l'île de Rab à Pag (ville) Ile de Pag

Ce matin, grasse matinée, départ à 9h00 en direction de l'embarcadere de Barbat pour prendre le Ferry vers le continent. Après 30mn de traversée, nous débarquons à Jablanac, retrouvons la circulation de la Magistrale qui longe la côte sur 20km jusqu'à Prizna et reprenons le Ferry pour l'île de Pag.

L'île de Pag a une superficie de 284km² pour environ 60km de longueur. Les principales villes sont Pag et Novalja. Elle est reliée au continent par un système de Ferry au nord et par un pont au sud.

Arrivée sur l'île, direction Novalja qui est devenu ces dernières années la destination à la mode de par sa plage de Zrce (zeurtché) qui se trouve à 2km du village. On l'appelle l'Ibiza croate. C'est l'endroit idéal si vous voulez faire la fête. A vrai dire, Novalja est un village comme les autres.

L'île est aussi connue pour son fromage de brebis, son vin, ses dentelles et ses marais salants. Notre étape du jour se termine à Pag (ville).



Au compteur, 65km et 1050m de dénivelé et toujours du beau temps chaud.

Après le repas, visite nocturne de la vieille ville. Au loin des éclairs, un orage se prépare.

Dimanche 20 septembre : de l'île de Pag à Sibénik

Un orage a éclaté cette nuit. Ce matin, le ciel est très nuageux mais plus de pluie. Le départ est donné à 8h00. En sortant de la ville, nous traversons les marais salants en direction du pont de Pag. Un regroupement s'effectue avant la traversée du pont, puis direction Zadar par une route plus calme que la Magistrale.

A Zadar, nous avons 45mn pour parcourir à vélo les rues de la vieille ville qui conserve d'incalculables souvenirs de deux millénaires d'histoire, l'un des monuments les plus célèbres de Croatie : l'église Saint-Donat, devenue l'emblème de Zadar. Nous rencontrons un couple de Normands, partis de l'aéroport de Beauvais, pour venir passer un week-end prolongé à Zadar.

Il est midi et reste encore 86km à parcourir pour rejoindre Sibénik par la Magistrale et son trafic intense. Arrêt casse-croûte à Biograd et c'est reparti. Le décor est toujours aussi majestueux et ensoleillé.

L'arrivée et la traversée de Sibénik est assez pénible, tant le trafic est dense. La seule visite de Sibénik sera la cathédrale St Jacques construite uniquement avec de la pierre, pas un seul morceau de bois. Depuis 2000, la cathédrale est inscrite par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité.

Nous rejoignons notre hôtel en sortie ville à proximité d'un parc d'attraction. Nous sommes surpris par le nombre de bus et de voitures stationnés sur le parking de l'hôtel, une véritable usine à touristes.

Au compteur : 139km et 990m de dénivelé

Lundi 21 septembre : de Sibénik à Split (Podstrana)

Réveil difficile pour ceux qui logeaient à proximité de l'espace festif de l'hôtel. Pour l'avenir, ce type d'établissement est à éviter pour des cyclos.

Malgré tout, le départ est donné à 8h00 avec un premier arrêt au km 24 au superbe village de Primosten.

A l'origine, Primosten était une petite île rocheuse en forme de cône, reliée à la terre ferme par un pont mobile, qui fut remplacé par un terre-plein artificiel. La cité historique avec ses petites ruelles fleuries, ses vieilles maisons de pierre dont certaines ont encore leur toit de lauze, le magnifique petit sentier qui fait le tour de l'île et les nombreuses petites auberges cachées dans des cours intérieures ou en terrasse avec vue sur les eaux turquoise de la mer.

Un village à ne pas rater.

Une deuxième visite à vélo et pause mi-journée au km 57 à Trogir.

La ville historique est bâtie sur une petite île (environ 1 km²) située entre le continent et l'île de Ciovo. Trogir, jamais prise ni vandalisée, conserve un patrimoine représentatif de 2 500 ans d'architecture méditerranéenne. Elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Il est déjà temps de repartir vers Split (seconde ville de Croatie et capitale de la Dalmatie) où nous sommes attendus pour une visite guidée d'1h30 de l'ancien palais de l'empereur Dioclétien (patrimoine de l'UNESCO). Ce palais construit entre l'an 294 et l'an 305 s'étendait sur une surface de 39 000 m². Cette ville présente la singularité d'avoir été construite à l'intérieur, puis autour, du palais. Pendant la visite, un de nos deux accompagnateurs garde les vélos.

Il nous reste une dizaine de km pour rejoindre Podstrana terme de l'étape.

Nous reviendrons à Split sur le chemin du retour, prendre le ferry pour débarquer à Ancône en Italie.

Journée marquée par un très beau temps, des paysages hors du commun, une visite guidée de Split très intéressante et 101km pour 706m de dénivelé.

Mardi 22 septembre de Podstrana à Gradac

Le départ est donné à 8h00. A Omis, au km 15, un parcours de base par l'intérieur des terres ou un parcours raccourci par le bord de mer est proposé. Dans le passé, Omis était une ville malfamée, une ville de pirates. Nous optons pour le parcours de base.

C'est par une petite route plus accidentée et beaucoup plus tranquille que le long du littoral que nous abordons la vallée de la Cétina et ses chutes d'eau à Zadvarje. Un petit col est passé en redescendant vers la côte.

Nous rejoignons le groupe passé par le littoral à la Riviera de Markaska au pied du massif du Biokovo pour la pause mi-journée. C'est l'une des plus belles Rivieras de l'Adriatique. On en profite pour se faire un petit resto en bord de mer.

Nous reprenons notre route du littoral. Il fait grand beau 29°. On passe Podgora village de pêcheurs puis Igrane paisible petit village avec ses remparts en ruines pour arriver à Gradac et sa jolie baie encastrée entre les montagnes et un front de mer. C'est encore le prolongement de la Riviera de Markaska.

Aujourd'hui encore les paysages sont hors du commun et avons parcouru 115km pour 1167m de dénivelé.

Mercredi 23 septembre de Gradac à Dubrovnik

C'est la dernière étape du voyage, au km 23 nous arrivons à Ploce, un des plus importants ports du littoral dalmate situé au nord du delta du fleuve Neretva. Nous traversons le delta, région marécageuse unique en Croatie par la richesse de sa flore, entourée de plaines de terre fertile couverte de forêts de mandariniers, de champs de pastèques et de cultures maraîchères.

Puis, nous arrivons à la frontière avec la Bosnie Herzégovine, un couloir de 8km coupe la Croatie en deux faisant de la région de Dubrovnik une exclave croate.

Un arrêt à Neum station balnéaire, seule ville maritime de Bosnie-Herzégovine et seul accès du pays à la mer Adriatique.

Très vite, nous repassons la frontière entre la Bosnie et la Croatie et poursuivons vers Slano, petite ville côtière située dans la baie du même nom. Endroit idéal pour une pause casse croute à l'ombre des pins parasols, face à la mer.

Nous poursuivons en longeant la côte et arrivons à Trsteno connu pour son arboretum qui possède la plus ancienne collection d'arbres et de plantes exotiques du pays.

Soudain au détour d'un virage, nous apercevons la ville de Dubrovnik et un navire de croisière quittant le port qui n'est autre que le Queen Elizabeth. En se rapprochant, on aperçoit le nouveau pont à haubans inauguré en 2002. Il enjambe la rivière Dubrovacka et donne accès au port moderne où s'est développé la ville contemporaine.



Après la séance photos au panneau Dubrovnik, nous rejoignons le bus garé à proximité de l'hôtel pour charger les vélos dans la remorque.

Au compteur 112km pour 1192m de dénivelé et une journée marquée par de nombreuses crevaisons 8 au total.

Une balade, la nuit dans la vieille ville, est une étape incontournable. Le repas terminé, un bus de la ville nous y emmène.

Tout commence à partir de l'artère centrale que forme la Grande rue. Impossible de la manquer, elle traverse les remparts de part et d'autre et il suffit de suivre la foule pour s'y retrouver.

On tombe sous le charme d'une vieille ville médiévale admirablement éclairée, des petites places qui, au détour d'une ruelle, offrent des concerts de jazz, de folklore balkanique ou de musique classique.



Jeudi 24 septembre

Nous avons une visite guidée de la vieille ville de Dubrovnik, capitale culturelle de la Dalmatie. Son illustre passé est inscrit aux 4 coins de la ville, classée patrimoine culturel et

mondial par l'UNESCO. A peine la visite terminée il est 11h30, un orage violent s'abat sur la ville, accompagné de pluies diluviennes. On s'abrite comme on peut, bars, magasins ..., jusqu'à l'arrivée du bus.

L'après-midi, transfert en bus jusqu'à Split sous la pluie, et embarquement sur le Ferry pour Ancône.

Comme convenu notre ami René a bien récupéré sa carte d'identité.

Nous débarquerons à Ancône après le petit déjeuner vendredi 25 vers 7h00. Ensuite, nous passerons la journée dans le bus sous le soleil (c'est plus pénible qu'une journée de vélo sans pluie) pour arriver à Russ vers 21h30 et boucler ainsi notre périple.

Nous avons été agréablement surpris par ce voyage, des paysages pittoresques et variés entre la mer, les terres, la montagne, des villages et petites villes accueillantes, pleines d'histoires et de patrimoines bien conservés et souvent à l'abri des voitures. Souvent, nous sommes descendus de vélo pour faire des photos ou pour flâner dans les nombreuses ruelles pavées. Nous étions un groupe relativement homogène, convivial avec un bon état d'esprit cyclo. Des accompagnateurs compétents, attentifs et dévoués qui ont tout fait pour le bon déroulement du séjour.

Et, cerise sur la gâteau, un très beau temps les 9 jours de vélos, ce qui a fortement contribué à la réussite du séjour.

Au total nous avons parcouru 867km pour 8900m de dénivelé

Seul hic au tableau, une circulation intense sur la Magistrale nécessitant une attention permanente.

Si ce voyage vous tente, n'hésitez pas, vous ne serez pas déçu.

Ghislaine et Roger Devulder